

Convalescentes, La Première et Bel RTL revoient leurs programmes de rentrée

Confrontées à des audiences en baisse, les grandes chaînes de radio chamboulent leurs grilles.

Cela ne va pas fort pour les chaînes phares du paysage radio. Naguère leader, Bel RTL est passée de la 1ère à la 3e place lors de la dernière de l'étude d'audience du CIM. Quant à la Première (RTBF), elle ne réalise plus que 6,3% de parts d'audience contre 9% en 2008.

Pour redresser la barre, les deux stations ont revu leur grille de rentrée. La Première déboule avec trois nouveautés. À commencer par la refonte de la tranche matinale, le prime-time de la radio. C'est désormais l'ex-présentateur du journal de 8h, Mehdi Khelfat, qui officie comme chef d'orchestre à la place de Georges Lauwerijs dans une tranche

matinale que l'on nous promet plus réactive et plus interactive qu'avant.

Suit entre 9h et 11h un nouveau magazine axé sur la culture, les médias et les tendances. A priori, un copier-coller de son prédécesseur «Tout le monde y passe» mais on nous le promet moins prise de tête et plus décalé. Troisième nouveauté, «C'est presque sérieux», un talk-show humoristique de fin d'après-midi qui remplace «On n'est pas rentré», jugé trop caustique avec ses rubricateurs qui faisaient chacun leur numéro dans leur coin. Ici, il s'agit de la jouer collectif et plus «accessible» avec des chroniqueurs comme Christophe Deborsu, Eric de Staercke, Frédéric du Bus, etc. Animé par Walid (ex NRJ, Fun) sur le modèle de la bande de potes qui déco- dent l'actu de façon impertinente,

façon Laurent Ruquier, époque Europe 1, l'objectif non avoué est de concurrencer ce même Ruquier aujourd'hui à la barre des «Grosses têtes» sur... (Bel) RTL et récupérer ainsi les nostalgiques de l'ère Bouvard. Une «dérive ertéellienne» que d'aucuns n'ont pas manqué de dénoncer cet été à Reyers.

Par un étrange effet de miroir, les changements opérés par Bel RTL touchent les mêmes cases horaires. Thomas Van Hamme est désormais seul aux manettes de la tranche matinale, sa complice Barbara Mertens se concentrant sur sa fonction de rédac'chef. L'intervieweur politique vedette Fabrice Grosfilley est parti pour la concurrence (VivaCité) mais de nouvelles chroniques apparaissent dont une tenue par l'inoxida-

ble Philippe Bouvard. En matinée, l'historique «Beau Fixe» passe à la trappe, remplacé par «Faut qu'on en parle», un magazine lifestyle et de tendances. Par ailleurs, tout a déjà été dit sur le remaniement des mythiques «Grosses têtes».

À terme, La Première entend renouer avec des audiences tournant autour des 8,5%. Quant à Bel RTL, il s'agit de maintenir l'attractivité de cette pépite (18 millions de chiffre d'affaires et 2,7 millions de résultat net en 2013) auprès des annonceurs. C'est donc la rentrée de tous les dangers pour les deux stations. **J.-F. S.**

C'est la rentrée de tous les dangers pour les deux stations de référence du paysage radiophonique.